

## Jean fait le (*généreux* + *diable*). Constructions productives et expressions figées

Jacqueline Giry-Schneider

Volume 13, Number 2, 1984

Grammaire et lexique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/602519ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/602519ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)

1705-4591 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Giry-Schneider, J. (1984). Jean fait le (*généreux* + *diable*). Constructions productives et expressions figées. *Revue québécoise de linguistique*, 13(2), 217–236. <https://doi.org/10.7202/602519ar>

# JEAN FAIT LE (*GÉNÉREUX* + *DIABLE*) CONSTRUCTIONS PRODUCTIVES ET EXPRESSIONS FIGÉES

Jacqueline Giry-Schneider\*

De nombreuses études sur les expressions idiomatiques (ou figées) ont été publiées ces dernières années; il n'est pas question ici de les présenter ni de les critiquer, ce travail ayant été fait par Ruwet (1983) de façon très détaillée. Seul point, et il est d'importance, à souligner: ces études reposent sur des listes d'exemples trop souvent squelettiques, ce qui est paradoxal: un tel sujet suppose pratiquement par définition des listes complètes et des analyses syntaxiques et lexicales au coup par coup, ce qui est la méthode adoptée par Gross (1982).

On donnera ici un échantillon de ce type d'étude à propos de la construction

$N_0$  fait le (Adj + N)

=: Ce garçon fait (le malin + le gentil + l'enfant + le tyran)

---

\* Membre du L.A.D.L., E.R.A. n° 247, du C.N.R.S.

dont les réalisations lexicales peuvent passer pour des expressions figées, puisque l'on n'a pas, par exemple, *faire l'adolescent* à côté de *faire l'enfant*; cependant, des expressions comme *faire le généreux*, *faire l'idiot*, *faire le malin*, etc., ne sont pas définies comme locutions dans les dictionnaires; selon Robert, *faire le pitre*, *faire le guignol* ont simplement le sens figuré.

La place de cette construction est donc à spécifier: est-ce une construction parmi d'autres du verbe *faire*, régulière et productive, ou bien est-ce la forme commune à un ensemble d'expressions à éléments figés? Autre question: quelle description peut-on donner de cette structure un peu particulière? On essaiera de répondre à cette question en premier lieu, ce qui fournira un point de départ pour une étude de lexicale et sémantique fine. Mais avant d'aborder l'analyse syntaxique, on doit souligner que cette forme a la particularité de pouvoir être mise en parallèle avec la forme en *être*:

$N_0$  est (Adj + N)

=: Ce garçon est (malin + gentil + un enfant + un tyran)

Il n'y a pas de relation directe entre cette construction en *être* et la forme  $N_0$  *fait le* (Adj + N); mais on peut tirer parti de ce parallélisme, comme on va le voir, pour mieux comprendre la syntaxe et la sémantique des expressions telles que *faire le malin* ou *faire le gentil*.

Ce parallélisme avec *être* apparaît quand il y a accord en genre et en nombre entre  $N_0$  et Adj; à côté de

Paul fait le clown

Luce fait le clown

on trouve

Luc fait l'idiot

Luce fait l'idiote

Deux arguments peuvent justifier ce rapprochement entre *faire* et *être*, ce qui n'implique pas qu'il y ait une relation syntaxique entre les deux formes:

- 1) ce parallélisme est régulier pour des centaines d'expressions;
- 2) d'autre part, il y a au moins deux phrases en *être* avec les  $N_1$ , *Paul est un clown* et *Paul est clown*; la première signifie que Paul a le comportement d'un clown sans pour autant en être un, et la seconde est ambiguë: en plus du sens précédent, elle signifie que Paul a le métier de clown; or la phrase avec *faire* a le sens de comportement de clown, c'est-à-dire approximativement le même sens que *Paul est un clown*; avec un adjectif, la phrase en *être* n'est pas ambiguë (*Paul est généreux*); quant à la forme  $N_0$  *fait le Adj* (*Paul fait le généreux*), elle signifie, comme *faire le clown*, que Paul a le comportement de quelqu'un de généreux, mais ne l'est pas; ce qui suggérerait que *faire* est ici un verbe du même type qu'*être*, *sembler*, *paraître*, etc., d'autant plus qu'il a un sens très voisin de "feindre", "prendre un certain air"; mais cette hypothèse initiale ne rend pas compte de la présence de l'article défini *le* devant l'adjectif ou le nom; un tel article n'apparaît pas avec *sembler*, *paraître*, etc., en tout cas pas de manière obligatoire comme ici; cette construction est spécifique à *faire*, et l'on peut en rendre compte aisément comme on le verra dans la première partie de cet exposé.

Les données sont en fait plus complexes: parmi les expressions  $N_0$  fait le (*Adj + N*), certaines sont ambiguës, comme

Ce garçon fait l'imbécile

= Ce garçon fait semblant d'être imbécile (mais ne l'est pas)

ou bien

= Ce garçon se conduit effectivement d'une manière imbécile.

Le premier sens est celui de comportement feint, évoqué plus haut à propos de *faire le généreux*, *imbécile* ayant le même sens qu'avec *être*; la deuxième interprétation est celle de comportement non feint et le sens d'*imbécile* (faible d'esprit) n'est plus perçu: quand un caïd dit à l'un de ses hommes de ne plus faire l'imbécile, l'expression *faire l'imbécile* veut dire "ne pas se conformer aux ordres reçus"; il s'agit là très clairement d'une expression figée; cette question sera reprise en détail dans la deuxième partie de cette étude.

### 1. Description syntaxique

Ces expressions, quel que soit leur sens, ont les caractéristiques suivantes:

- le sujet  $N_0$  est obligatoirement humain;
- l'élément (*Adj + N*) est obligatoirement précédé de l'article défini *le*;
- on ne peut appliquer à cette forme que peu de transformations syntaxiques:

[Passif]

\*Le (généreux + clown) est fait par Paul

- [Relativation] \*Le (généreux + clown) que fait Paul  
[m'amuse]
- [Formation de Ppv] ?\*Paul le fait le (généreux + clown)
- [Question par que] ?Que fait Paul? - Le (généreux + clown)

Cette construction apparaît ainsi comme figée syntaxiquement. Reste à examiner le problème du déterminant de (*Adj + N*); pourquoi cet article défini obligatoire?

L'élément *le Adj* est considéré habituellement comme un substantif; selon le dictionnaire Robert, *intéressant* et *fier* dans les phrases *Luc fait l'intéressant* et *Luc fait le fier* sont classés comme substantifs; ce qui revient à dire que l'on aurait affaire à des adjectifs substantivés.

On peut proposer une autre description, plus précise, de cet article défini et lui trouver une source en rapprochant ces expressions d'une construction usuelle où *faire* a exactement le même sens de "feindre" que les phrases qui nous occupent, à savoir

- $N_0$  fait celui qui V
- =: Tom fait celui qui n'entend pas (mais il entend très bien)
- Tom fait celui qui ne sait pas (mais il sait)

On pourrait ainsi décrire d'après cette forme une expression comme

- Tom fait le généreux
- = Tom fait celui qui est généreux

Cette analyse incorpore donc une phrase en *être* dans la forme  $N_0$  fait *le Adj*; elle nécessite l'effacement de *qui est*, opération usuelle, et la réduction de *celui* à *le*, pour laquelle il existe déjà un arsenal de

règles (Gross, 1977). Cette construction constituerait donc un domaine supplémentaire d'application de ces règles sur le déterminant défini *le*.

Cette description a l'avantage d'unifier l'analyse de phrases de forme différente mais de même sens telles que *Luc fait celui qui n'entend pas* et *Luc fait le naïf*. D'autre part, la structure  $N_0$  *fait celui qui est Adj* peut être considérée alors comme la source des adjectifs dits substantivés en général, et en particulier de ceux dont parle Robert à propos de *faire le fier* ou *faire l'intéressant*. L'équivalence sémantique entre *faire le naïf* et *faire celui qui n'entend pas* fournit un argument pour affirmer que, conformément à l'intuition que l'on peut en avoir, les adjectifs substantivés proviennent de la réduction de *celui qui est Adj*. On a vérifié par ailleurs que cette analyse peut s'appliquer de façon régulière aux expressions concernées, sauf dans le cas de phrases à éléments figés que nous verrons plus loin, précisément quand il n'existe pas de forme en *être* parallèle.

Cette règle peut s'appliquer aussi quand un *N* figure à la place de *Adj*:

Paul fait le grand seigneur

= Paul fait celui qui est (E + un grand seigneur)

la forme en *être* étant

Paul est un (E + un) grand seigneur

Cette description ne remet pas en cause l'interprétation qui avait été donnée plus haut du verbe *faire*, que l'on supposait appartenir à une classe de verbes tels que *sembler*, *être*, *paraître*, etc., seulement,

c'est la relation entre *faire* et l'élément (*Adj + N*) qui est modifiée: *faire* ne sélectionne pas (*Adj + N*) mais *celui qui* (probablement issu de *le N qui* =: *l'homme qui*); on aurait donc non une phrase simple, mais une phrase complexe à deux prédicats  $N_0$  *fait celui* et *quelqu'un est* ( $N + Adj$ ).

Cet emploi du verbe *faire* signifiant feindre pourrait être rapproché d'expressions propres au langage du théâtre telles que

- Max fait (le père + Roméo)
- = ?Max joue (le père + Roméo)
- = Max joue le rôle (du père + de Roméo)

L'analyse de *faire le généreux* serait alors quelque chose comme

- Max joue le rôle de celui qui est généreux
- ?Max joue celui qui est généreux
- ?Max joue le généreux
- Max fait le généreux

Cette analyse ne s'impose pas; certaines combinaisons spécifiques *faire N* ou *faire Adj* peuvent avoir un sens proche de celui de *feindre* ou *avoir l'air* sans qu'il soit nécessaire de recourir à des réductions de *N* appropriées; c'est par exemple le cas de la forme productive

- $N_0$  fait (*Adj + N*)
- =: Cette ville fait (village + vieillot)

Dans ce type d'expressions, *faire* est un verbe comme *paraître*, *sembler*, dits verbes d'état, et la phrase n'a pas à être décomposée en éléments plus simples (*N* n'a pas d'article et peut être précédé d'un adverbe



d'intensité, *très*, *assez*, etc., comme les adjectifs).

Cette construction peut aussi parfois comporter des compléments, soit ceux qui figurent déjà avec l'adjectif (quand il s'agit d'une construction adjectivale), soit des compléments qui lui sont propres.

Comme exemples de compléments communs à l'adjectif et à la forme  $N_0$  fait le Adj, on peut citer

Sam est tendre avec Marie

Sam fait le tendre avec Marie

Sam est empressé auprès de Marie

Sam fait l'empressé auprès de Marie

Les compléments de  $N_1$  sont moins naturels avec *faire*:

Luc est dégoûté (E + de tout)

Luc fait le dégoûté (E + de tout).

Parmi les compléments liés à la construction  $N_0$  fait le Adj, on peut citer

\*Jean est important avec Marie

Jean fait l'important avec Marie

\*Jean est malade avec Marie

Jean fait le malade avec Marie

Ce complément avec  $N_1$  est régulier dans cette construction; on peut parfois lui substituer à l'égard de  $N_1$ , vis-à-vis de  $N_1$ , ou encore auprès de  $N_1$  (cf. l'exemple ci-dessus être empressé auprès de  $N_1$ ); mais aucun de ces compléments n'est obligatoire. Une analyse de ce

type de complément a été proposée par Vivès (1982) à propos d'expressions telles que

Le (comportement + air) de Jane avec Max est celui d'une malade.

On peut dire que cette forme est productive dans la mesure où, étant donné une forme adjectivale

$N_0$  est Adj

on peut prédire qu'il existera parallèlement une forme

$N_0$  fait le Adj

en passant par la forme intermédiaire évoquée précédemment

$N_0$  fait celui qui est Adj

Exemples:

Paul est hardi

Paul fait le hardi

= Paul fait celui qui est hardi

Paul est intelligent

Paul fait l'intelligent

= Paul fait celui qui est intelligent

Mais cette productivité a des limites, comme on l'a vu plus haut; certaines expressions  $N_0$  fait le (Adj + N) sont figées et ne peuvent être mises en parallèle avec une forme en être. Ce sont ces formes qui restent à examiner.

2. Les expressions  $N_0$  fait le (Adj + N) figées

En ce qui concerne tout d'abord les expressions avec adjectif, certaines sont figées parce que l'adjectif ne figure que dans cette construction

Marie fait la sucrée

\*Marie est sucrée

Tom fait l'entendu

\*Tom est entendu

(on trouve cependant *entendu* dans une phrase comme *Tom a un air entendu*);

Tom fait le faraud

?\*Tom est faraud

(mais on trouve, comme ci-dessus, *Tom a un air faraud*).

Autre cas d'expressions à considérer comme figées ou idiomatiques: quand le sens de l'adjectif avec *faire* est trop différent de celui qu'il a avec *être*; on s'aperçoit d'ailleurs que l'analyse par la forme intermédiaire  $N_0$  fait celui qui est Adj cesse alors d'être pertinente; à côté de l'analyse attendue

Luc fait le mort (= "se tait", "cesse de se montrer")

= Luc fait celui qui est mort

on a

Luc fait le mort (au bridge)

= Luc est le mort (au bridge)

≠ Luc fait celui qui est mort (au bridge)

Ou encore, à côté de

Paul fait le fou

= Paul fait celui qui est fou (fait semblant d'être fou)

on a

Paul fait le fou (= "Paul est turbulent")

≠ Paul fait celui qui est fou

D'autres expressions, non ambiguës, n'ont qu'un emploi figé comme

Ce chien fait le beau

≠ Ce chien fait celui qui est beau

Le dictionnaire Robert distingue deux sens de *méchant* dans *être méchant*

("qui fait délibérément du mal ou cherche à en faire") et *faire le méchant* ("s'emporter, menacer"), d'où

Luc fait le méchant

≠ Luc fait celui qui est méchant

Il distingue aussi *être malin* ("astucieux, intelligent") et *faire le*

*malin* ("vouloir faire de l'esprit"), d'où

Luc fait le malin

≠ Luc fait celui qui est malin

Les adjectifs à sujet non restreint avec *être* ont eux aussi un sens assez différent et non prévisible avec *faire*:

(Paul + ceci) est rigolo

Paul fait le rigolo

≠ Paul fait celui qui est rigolo

Dans la phrase *Paul est rigolo*, l'interprétation de la relation sujet-verbe est non active, alors qu'avec *faire*, elle est active: *Paul fait le rigolo* désigne une attitude volontaire de Paul, d'où une différence assez nette de sens par rapport à *faire*; l'étude de Meunier (1981) a montré l'importance du choix lexical du sujet dans l'analyse et la classification des adjectifs; cette construction du verbe *faire* conduit à la même observation; autres exemples:

(Paul + ceci) est mystérieux

Paul fait le mystérieux

≠ ?Paul fait celui qui est mystérieux

(Paul + ceci) est délicat

Paul est délicat (E + de constitution + d'esprit)

Paul fait le délicat (= "Paul fait le difficile")

≠ ?Paul fait celui qui est délicat

(Paul + ceci) est important

Paul est important (E + Loc N<sub>1</sub>)

Paul fait l'important

≠ ?Paul fait celui qui est important

Mais, comme avec l'adjectif *fou*, on peut hésiter sur l'interprétation de ces phrases; ainsi, en plus du sens d'"être difficile" attribué à *faire le délicat*, on pourrait à la rigueur lui prêter le sens attendu de "faire celui qui est délicat de constitution ou d'esprit", ce qui nous ramènerait à la situation la plus générale de productivité.

Faudrait-il alors dédoubler *faire le délicat* et *faire le fou* en une expression à élément figé et en une expression provenant d'une combinaison prévisible, avec un sens prévisible, entre *faire* et un adjectif?

On trouvera une autre limite à la productivité de cette construction: le choix même des adjectifs; en effet, certains adjectifs, comme *âgé*, *barbu*, *chauve*, *exact*, etc., ne se combinent pas du tout avec *faire* dans cette construction, bien qu'ils admettent aussi un sujet de type humain; il s'agit, du moins en ce qui concerne *barbu*, *chauve*, des adjectifs caractérisés par Meunier (ibid.) comme adjectifs à sémantique locative, dont on voit en effet difficilement la place dans cette construction qui désigne un comportement, une attitude de  $N_0$ ; les autres, comme *âgé*, *exact*, sont d'une autre sorte, mais ne désignent pas davantage un comportement.

C'est donc le rapport de cette construction de *faire* à l'ensemble de la classification des adjectifs qui est en cause ici; et la forme  $N_0$  *fait le Adj* peut contribuer à caractériser la classe sémantique des adjectifs désignant un comportement.

Dernière remarque; ces expressions ont parfois un déterminant possessif (*Poss<sup>0</sup>*) figé, référant au sujet  $N_0$ :

Jean fait l'intéressant

Jean fait son intéressant

Ces deux types font les intéressants

?\*Ces deux types font leurs intéressants

Lola fait (la + sa) mijaurée

Lola fait (la + sa) folle

Ce possessif est peut-être à rapprocher des possessifs explétifs fréquents dans la langue dite parlée (cf. Max se fait son tiercé du dimanche). On le trouve souvent aussi avec les noms propres:

Ne faites donc pas votre Cassandre (S. de Beauvoir)

Mon frère Charles veut faire l'Alexandre, mais il ne trouvera pas en moi un Darius (Voltaire)

Ce modèle est productif avec les noms propres associés à un sens très précis (*une Cassandre* = celle qui prédit le malheur; *un Alexandre* = un conquérant sans limites); on peut ainsi former des phrases comme *Elle fait son Andromaque* ou *Il fait son Othello*, mais plus difficilement, ou pas encore, *Il fait son Staline* ou *Il fait son Bokassa*.

On ferait avec les *N* les mêmes observations qu'avec les adjectifs.

D'une part, une construction productive

Jean est un clown

Jean fait le clown

= ?Jean fait celui qui est un clown

Jean est un don Juan

Jean fait le don Juan

= ?Jean fait celui qui est un don Juan

On observerait un tel parallélisme avec les *N prophète*, *rabat-joie*, etc.

Remarque: les phrases en *être* ont déjà le sens d'"avoir un certain comportement ou certaines manières"; *Jean est un clown* signifie, non pas qu'il est clown de son métier, mais qu'il a les manières d'un clown. *Faire le clown* a aussi ce sens, avec en plus l'idée qu'il s'agit d'un comportement voulu; on ferait la même remarque pour les paires

*Paul est un (flic + tyran)* et *Paul fait le (flic + tyran)*; le fait sémantique que la forme en *être* et la forme avec *faire* désignent toutes deux un comportement, une mentalité, souligne encore leur parallélisme et justifie l'analyse syntaxique proposée plus haut, qui inclut la forme en *être* dans la forme  $N_0$  fait le  $N$ .

À côté de ces expressions régulières, on trouve des formes sans construction en *être* parallèle:

Jean fait le joli-coeur

?\*Jean est un joli-coeur

Jean fait le mariole

?\*Jean est un mariole

Jean fait le zouave

?\*Jean est un zouave

Dans d'autres cas, comme avec les expressions qui comprennent des adjectifs, la forme en *être* existe, mais le sens de  $N$  est nettement différent

Luc fait le jeune homme

✗ ?Luc fait celui qui est un jeune homme

Luc fait le guignol (E + \*entre les mains de son patron)

✗ ?Luc fait celui qui est un guignol entre les mains de son patron

(Luc est un guignol entre les mains de son patron)

*Faire le guignol*, tout comme *faire le pantin*, signifie "faire le pitre", par exemple, ou bien "faire des choses inutiles, dérisoires", alors



qu'*être un guignol* a aussi le sens de se laisser manoeuvrer par quelqu'un.

Luc fait la fine bouche (= "est dédaigneux")

≠ Luc fait celui qui est une fine bouche

Luc est une fine bouche ("est un gourmet")

Paul fait le diable (= "est turbulent")

≠ Paul fait celui qui est un diable

Paul est un diable (ambigu)

*Faire le diable* n'a que le sens d'être turbulent (comme *être diable*), alors qu'*être un diable* peut vouloir dire cela et d'autres choses.

Les données sont plus difficiles à classer qu'avec les adjectifs, car on sait trop peu de chose sur les phrases  $N_0$  *est un N*. La question se complique encore quand figure dans la phrase un terme qui peut être nom ou adjectif, par exemple:

Paul fait le dur

Est-ce à rapprocher de

Paul est dur

ou bien de

Paul est un dur?

Autrement dit, la phrase *Paul fait le dur* est-elle équivalente à

Paul fait celui qui est dur

ou bien à

Paul fait celui qui est un dur?

À l'intuition, on opte pour la deuxième description; mais on peut trouver des arguments dans ce sens: par exemple l'adjectif *petit*, avec un sens spécifique, peut figurer avec *un dur* et *le dur*:

Paul est un petit dur

Paul fait le petit dur

D'autre part, les prépositions possibles avec l'adjectif ne sont pas conservées avec *faire*:

Paul est dur envers Marie

\*Paul fait le dur envers Marie

ou bien

Paul est dur au travail

\*Paul fait le dur au travail

La difficulté, pour ces phrases, vient de la sémantique des phrases en *être*; certaines, comme *être un m'as-tu-vu*, *être un matamore* ne sont pas ambiguës, et leur relation avec *faire* ou du moins l'appréciation de la synonymie relative entre les deux emplois de *matamore* dans *Luc est un matamore* et *Luc fait le matamore*, ne pose pas de problème; par contre, d'autres sont très ambiguës parce qu'elles s'interprètent comme des comparaisons; ainsi

Paul est un singe

peut signifier, en plus de son interprétation littérale, que Paul grimpe aux arbres comme un singe, ou bien qu'il imite les gens comme un singe (*singer*), ou encore qu'il fait des grimaces comme un singe, etc.

Quant à la phrase

Paul fait le singe

elle n'est pas ambiguë, signifiant simplement que Paul fait des grimaces et des pitreries. Pour l'instant, on ne peut sans doute que se contenter de noter de tels faits dans un glossaire.

On fera une dernière remarque: certaines expressions  $N_0$  fait le  $N$  désignent une activité quasi professionnelle:

Ce garçon fait le (guide + professeur + factotum + cuisinier + chauffeur + etc.) chez Monsieur X

Dans ces expressions, *faire* n'a pas le sens de faire semblant qu'il a avec *faire le généreux* ou *faire le grand seigneur*; ces phrases n'ont pas non plus le sens imprévisible des expressions à éléments figés; il n'y a pas de décalage de sens entre *Ce garçon est guide* et *Ce garçon fait le guide*. Mais à y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'une phrase comme

Paul fait le cuisinier

signifie que Paul fait la cuisine certes, mais sans avoir nécessairement le titre officiel de cuisinier; il ne fait pas semblant d'être cuisinier, mais il ne l'est pas réellement; ainsi, selon la classe lexicale des  $N$  en jeu, il peut y avoir des variantes d'interprétation de la combinaison  $N_0$  fait le  $N$ .

### 3. Conclusion

Pour conclure, on répondra aux deux questions posées dans l'introduction.

Tout d'abord, ayons-nous affaire à des expressions figées? Du point de vue lexical et sémantique, elles se subdivisent en deux ensembles: l'un, productif, où le nom *N* et l'adjectif ont un sens prévisible, et compatible avec celui de la construction  $N_0$  est (*Adj + un N*); le sens de *faire* est voisin de *faire semblant*; l'autre ensemble est formé d'expressions qui présentent un certain décalage de sens, non prévisible, par rapport à la forme en *être* parallèle; ce sens imprévisible de certaines combinaisons de mots est un des moyens de repérer, sinon de définir, les expressions figées (comme *faire l'intéressant* ou *le diable*). Ces deux ensembles ne sont pas disjoints: beaucoup d'expressions sont ambiguës; au sens de *faire semblant d'être* ceci ou cela, s'ajoute un sens idiomatique, comme pour *faire le mort* ou *faire le fou*, ou *faire l'imbécile*.

La deuxième question était: peut-on décrire cette forme? On a vu que, quel que soit leur sens, ces expressions ont toutes la même forme et les mêmes particularités: elles sont figées du point de vue syntaxique; *N* y est notamment accompagné de l'article figé *le*; c'est cet article que l'on a essayé d'analyser, ce qui a conduit à adopter la position des dictionnaires: *Le Adj* est un adjectif substantivé, mais en précisant que cette forme *le Adj*, ainsi que *le N*, proviennent de la réduction de la relative *celui qui est (Adj + un N)*.

Jacqueline Giry-Schneider  
Université Paris VIII et  
Laboratoire d'Automatique  
Documentaire et Linguistique

## RÉFÉRENCES

- GIRY-SCHNEIDER, J. (1983) *Les prédicats nominaux faire N en français* (à paraître).
- GROSS, M. (1977) *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du nom*, Paris, Larousse.
- GROSS, M. (1981) "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique", *Langages* n° 63, Paris, Larousse.
- GROSS, M. (1982) "Une classification des phrases "figées" du français", *Revue québécoise de linguistique*, vol. XI, n° 2.
- HARRIS, Z. (1976) *Notes du Cours de Syntaxe*, Paris, Le Seuil.
- LE PETIT ROBERT (1977) Paris, Le Robert.
- LEXIS (1975) *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Larousse.
- MEUNIER, A. (1981) *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de 3e cycle, Université Paris 7.
- RUWET, N. (1983) "Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative" (à paraître).
- VIVÈS, R. (1982) "Une analyse possible de certains compléments prépositionnels", *Linguisticae Investigationes* VI, n° 1, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins.